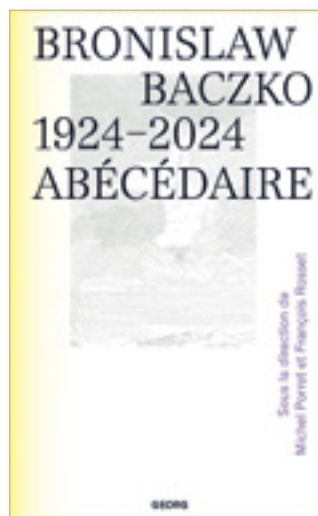


À LIRE

BRONISLAW BACZKO, DE A À Z

Humaniste et intellectuel polyglotte né en Pologne, Bronislaw Baczko (1924-2016) est une figure marquante de l'Université de Genève, où il enseigne l'histoire, de 1974 à 1989. Outre la création, en compagnie du professeur de littérature Jean Starobinski (1920-2019), du Groupe d'études du XVIII^e siècle, il est l'auteur d'une œuvre essentielle sur le siècle des Lumières – avec un accent particulier sur Jean-Jacques Rousseau –, la Révolution, l'utopie ou encore le métier d'historien. Un travail couronné en 2011 par le prix international Balzan. Maître à penser, Bronislaw Baczko fut aussi un infatigable passeur d'idées, dont les cours ont ravi des générations d'étudiant-es. Ce qui ne l'empêchait pas d'apprécier les polars et le cinéma américain (lire *Campus* n° 127). Après le *Dictionnaire critique de l'utopie au temps des Lumières* en 2016, les professeurs honoraires Michel Porret (Université de Genève) et François Rosset (Université de Lausanne) livrent avec cet



«abécédaire» un nouvel hommage à celui qui a été un mentor autant qu'un ami. Premier ouvrage de synthèse en français consacré à l'éminent historien, ce volume choral évoque en une trentaine d'articles agencés sous une forme qui n'est pas

sans rappeler celle des Encyclopédies du temps des Lumières, la vie, la biographie intellectuelle, les écrits et la réception historiographique de Bronislaw Baczko. Sans surprise, on y retrouve des entrées consacrées à Rousseau, Voltaire, la Révolution, l'utopie, la Terreur ou encore la démocratie. De façon moins attendue, le lecteur y découvrira également une facétieuse analogie avec Yoda, le maître Jedi de la série *Star Wars*, ainsi qu'une notule sur «la liqueur du cardinal», une vodka aux fruits secs et aux herbes aromatiques que Bronislaw Baczko aimait offrir à ses hôtes lorsqu'il était invité quelque part. **VM**

«Bronislaw Baczko, 1924-2024. Abécédaire», par Michel Porret et François Rosset, Éd. Georg, 448 p.

UN MONT-DE-PIÉTÉ DANS LA CITÉ DE CALVIN

Bijoux en or, diamants et montres de haute horlogerie remplissent les coffres de la Caisse publique de prêts sur gages, dont les montants annoncés pour l'année 2022 avoisinaient les 8 millions de francs. Fondée à Genève en 1872 afin de prêter de l'argent à des conditions avantageuses aux personnes dans le besoin et les protéger ainsi des usuriers/ères, cette vénérable institution célébrait ses 150 ans à Uni Mail le 11 novembre 2022 par le truchement d'un colloque scientifique organisé avec la Faculté de droit. Le prêt sur gage y était abordé sous les angles politique, historique, juridique et pratique. La première conférence visait à mettre en lumière les origines et l'évolution du prêt sur gage en Europe au fil des siècles. La suivante portait plus particulièrement sur les caractéristiques juridiques de cette activité en droit privé suisse, tandis que la dernière dressait un panorama des événements insolites qui rythment le quotidien de l'établissement genevois, soulignant au passage son rôle social. Les actes de ce colloque ont été rassemblés dans un ouvrage, édité par Arnaud Campi, chargé d'enseignement à la Faculté de droit, chargé d'enseignement suppléant à la Faculté de médecine et chargé de cours suppléant au Global Studies Institute. Des sources parlementaires et législatives complètent l'opus. **AC**

«150 ans de la Caisse publique de prêts sur gages (1872-2022)», par Arnaud Campi, Éd. Droz, 120 p.



LA GENÈVE D'ALBERT COHEN

Vingt-neuf lieux emblématiques à découvrir en six promenades: c'est la proposition de l'ouvrage collectif *Albert Cohen et Genève*, un guide littéraire corédigé, entre autres, par Thierry Maurice, collaborateur scientifique à la Maison de l'histoire, et Marie-Luce Desgrandchamps, chargée d'enseignement au Département d'histoire générale (Faculté des lettres). Natif de Corfou, Albert Cohen (1895-1981) a vécu près de cinquante



ans à Genève, y tissant des liens d'affection ambivalents. Il trouve refuge dans cette cité cosmopolite en pays neutre à l'orée de la Première Guerre mondiale, y accomplit des études universitaires, affirme sa judéité et s'engage dans le sionisme, se marie à trois reprises, obtient la nationalité suisse, devient homme de lettres, compose l'essentiel de ses ouvrages, travaille dans les organisations internationales, soigne une santé défaillante, meurt et, enfin, repose au cimetière israélite de Veyrier. La ville du bout du lac constitue non seulement le lieu de production, mais également l'une des toiles de fond de la plupart des écrits du romancier. Pourtant, aucune trace de l'auteur de *Belle du seigneur* ne figure dans l'espace public genevois, à l'exception d'une modeste rue qui porte son nom. Pour y remédier, l'ouvrage dresse la carte de 29 lieux d'intérêt déclinés en autant de notices qui questionnent l'inscription biographique et littéraire d'Albert Cohen dans la Cité de Calvin, des organisations internationales à Cologny, en passant par la Vieille-Ville, le Jardin anglais ou le parc des Bastions. AC

«**Albert Cohen et Genève. Guide littéraire**», par Pierre-Louis Chantre, Marie-Luce Desgrandchamps, Idit Ezrati Lintz, Thierry Maurice, Bruno Racalbut, Noémie Sakkal Miville, Yan Schubert, Éd. La Baconnière, 200 p.



LA LOI DE ROME

À vocation pédagogique, cet ouvrage richement illustré présente les fondements du droit privé moderne en mettant l'accent sur le droit romain dans le contexte actuel. Il aborde également des sujets peu traités dans les publications traditionnelles: esclavage, harcèlement, vie quotidienne...

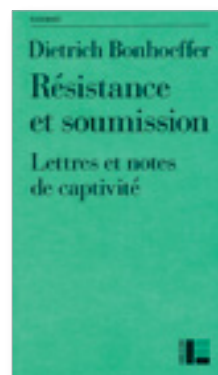
«**Droit privé romain. Perspectives contemporaines**», par Doris Forster, Éd. Helbing Lichtenhahn, 404 p.



PITTARD L'ALBANAIS

Pionnier de l'anthropologie genevoise et fondateur du Musée d'ethnographie de la Cité de Calvin, Eugène Pittard cultivait une passion particulière pour l'Albanie, qui le nomma premier consul honoraire en Suisse. Cette somme de 950 pages retrace le dernier voyage qu'il fit dans ce pays, en compagnie de son épouse.

«**Le dernier voyage d'Eugène et Hélène Pittard en Albanie. Genève-Tirana**», par Kudret Isaj, Éd. Les livres Rama, 948 p.



PAROLE DE RÉSISTANT

Précédé d'une introduction signée par Henry Mottu, professeur honoraire au sein de la Faculté de théologie, cet ouvrage donne à lire les extraits les plus actuels de la correspondance et des notes de captivité de Dietrich Bonhoeffer, pasteur exécuté en 1945 pour s'être opposé au régime nazi.

«**Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité**», par Dietrich Bonhoeffer, Éd. Labor et Fides, 319 p.



ROLLAND ET «THALIE»

Nourri par les archives épistolaires de Romain Rolland, cet ouvrage reconstitue sous la forme d'un récit proche du roman la relation amoureuse entre l'écrivain français, lauréat du prix Nobel de littérature 1915, et Helena de Kay, une comédienne américaine de 25 ans sa cadette, surnommée «Thalie».

«**Sensations océaniques. Romain Rolland & Helena de Kay**», par Martine Ruchat, Éd. Encre fraîche, 331 p.